

Pour diffusion immédiate  
Mardi 25 octobre 2016

Contact: Francesca Rose  
+33 1 43 20 32 06  
rose@terraamericanart.eu

## La Fondation Terra célèbre une « saison américaine à Paris », convergence unique d'expositions majeures consacrées à l'art des États-Unis dans la capitale française

Paris — La Fondation Terra tient aujourd'hui à saluer une « saison américaine à Paris », avec l'organisation simultanée, dans la capitale française, cet automne, de sept expositions dédiées à l'art des États-Unis. Parmi elles se trouvent notamment une présentation de la peinture américaine des années 1930 ainsi qu'une rétrospective consacrée à l'œuvre de l'artiste minimaliste Carl Andre. À travers une contribution financière de plus de 280 000 €, la Fondation Terra a apporté son soutien à trois de ces expositions ainsi qu'à l'organisation d'une conférence internationale en lien avec la programmation associée d'une quatrième. Ce soir la Fondation Terra et l'art américain seront mis à l'honneur lors d'une réception à la résidence de Son Excellence Madame Jane D. Hartley, Ambassadeur des États-Unis d'Amérique



*Yves Montand et Simone Signoret, acteurs, New York, 23 octobre 1959. Photographie Richard Avedon © The Richard Avedon Foundation*

« Si cette convergence unique de programmes est remarquable par le nombre même d'expositions, la grande diversité des sujets, des périodes et des techniques représentés est tout aussi impressionnante » a souligné Elizabeth Glassman, présidente de la Fondation Terra. « Pris collectivement, ces expositions et programmes publics révèlent les diverses approches à la fois originales et stimulantes prises par les musées français en abordant l'art des États-Unis. »

La Fondation Terra a apporté son soutien aux expositions suivantes:

- *La peinture américaine des années 1930 : « The Age of Anxiety »* (au musée de l'Orangerie, du 12 oct. 2016 au 30 jan. 2017), qui, à travers les œuvres d'artistes tels que Thomas Hart Benton, Edward Hopper, Georgia O'Keeffe et Grant Wood, fait le récit d'une période tumultueuse de l'histoire des États-Unis tant sur le plan économique, politique qu'esthétique,
- *La France d'Avedon : Vieux Monde, New Look* (à la Bibliothèque nationale de France, du 18 oct. 2016 au 26 fév. 2017), qui explore—en profondeur et pour la première fois—la relation singulière qu'a entretenu le photographe américain avec la France, à partir de la fin de la seconde guerre mondiale, et,
- *Carl Andre : Sculpture as Place, 1958-2010* (au musée d'Art moderne de la ville de Paris, du 18 oct. 2016 au 12 fév. 2017), où les œuvres iconiques de l'artiste, produites dans les années 1960 et 1970—la période la plus prolifique de sa carrière—sont présentées aux côtés d'expérimentations sculpturales plus récentes.

La Fondation Terra est également mécène de la conférence internationale organisée dans le cadre de la programmation autour de l'exposition *The Color Line : Les artistes africains-américains et la ségrégation* (au musée du quai Branly–Jacques Chirac, du 4 oct. au 15 janv. 2017).

« Ces expositions soulignent l'engagement de longue date de la Fondation Terra en faveur de la diffusion de l'art des États-Unis auprès du public français, et ce, de manière durable » poursuit Elizabeth Glassman.

« Nous avons par exemple soutenu le musée du quai Branly–Jacques Chirac en 2014 pour son exposition intitulée *Indiens des Plaines* qui a permis une présentation sans précédent de leurs traditions artistiques. De la même manière, la Fondation Terra avait attribué une bourse au musée d'Art moderne de la ville de Paris l'an passé en soutien à l'exposition *Andy Warhol Unlimited*. Le mécénat d'expositions est l'un des biais à travers lesquels la Fondation Terra mène à bien la mission qu'elle s'est fixée : encourager l'exploration, la compréhension et l'appréciation des arts visuels des États-Unis à travers le monde. »

La présence de la Fondation Terra sur le sol français remonte à trois décennies déjà, lorsque son fondateur, Daniel J. Terra, entama la planification de la création du Musée d'Art Américain Giverny, devenu en 2009 le musée des Impressionnistes Giverny.

Cette même année, la fondation inaugura son centre parisien et la bibliothèque, deux ressources précieuses destinées à servir une communauté toujours grandissante de chercheurs en histoire de l'art et de conservateurs de musée ainsi qu'un public intéressé. Désormais installé au sein de l'hôtel Lévis-Mirepoix, situé au 121 rue de Lille, le centre propose un large éventail de rencontres, de conférences, et d'ateliers qui l'imposent comme un véritable espace d'échanges privilégié autour de la culture artistique et visuelle des États-Unis. Il est également au cœur des programmes de mécénat de la fondation. Il participe à la création et au mécénat d'expositions et de partenariats avec des institutions culturelles ainsi qu'au soutien de programmes universitaires, de l'édition et de chaires de professeurs invités à Berlin, Oxford et Paris.

Les autres expositions parisiennes consacrées à l'art des États-Unis cet automne sont : *Louis Faurer* (à la Fondation Henri Cartier-Bresson, du 9 sept. 9 au 18 déc. 2016); *Walasse Ting: Le Voleur de Fleurs 1929-2010* (au musée Cernuschi, du 7 oct. 2016 au 29 jan. 2017); et *Cy Twombly* (au Centre Pompidou, du 30 nov. 2016 au 24 avr. 2017).

### **Terra Foundation for American Art**

Fondée en 1978, la Fondation Terra s'est donnée pour vocation de favoriser l'étude, la compréhension et l'appréciation des arts visuels des États-Unis. Forte de plus de 350 millions de dollars de ressources financières, d'une collection exceptionnelle d'œuvres d'art américaines de la période coloniale à 1945 et d'un vaste programme de mécénat, elle représente l'une des fondations phares en matière d'art américain et apporte notamment son soutien à des expositions, des programmes universitaires et à la recherche aux quatre coins du globe.

# # #